



Mgr Guy de Kerimel

Ascension

abbatiale Saint-Antoine - 13 mai 2021

Jésus ressuscité monte au ciel. Le Fils de Dieu retourne auprès du Père en emportant avec Lui cette humanité qu'Il a assumée, par laquelle Il a connu la mort et Il a vaincu la mort, et dans laquelle Il est ressuscité. Il nous emporte avec Lui dans la gloire divine, cette gloire que son humanité avait expérimentée lors de la Transfiguration. Il part nous préparer une place, Il part pour intercéder auprès du Père en notre faveur. Il monte vers le Père pour nous envoyer l'Esprit saint, l'Esprit filial, pour que nous ne fassions qu'un avec Lui et entre nous. En effet, l'Esprit saint répand sur les disciples de Jésus des dons et charismes au service de l'édification du Corps

du Christ, l'Église que nous formons, et au service de la mission. C'est par l'Église que le Christ veut poursuivre sa mission dans le monde, jusqu'à la fin des temps.

L'élévation de Jésus n'est pas un éloignement, mais une autre manière d'être présent: « *Il est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers* », dit saint Paul dans la deuxième lecture. En effet, son corps n'est plus soumis aux limites de l'espace et du temps, et Jésus est partout présent à travers son Corps qui est l'Église, dans sa Parole, dans ses sacrements, particulièrement dans le sacrement de l'Eucharistie, dans le pauvre, dans l'étranger. Il ne pouvait pas rester accessible seulement à un petit groupe de ses disciples, mais Il devait pouvoir rejoindre tous les croyants partout dans le monde et durant tous les siècles jusqu'à la fin des temps. Sa présence au tabernacle dans toutes les églises dit quelque chose de cette présence en tout lieu et en tout temps.

Jésus est présent aujourd'hui dans notre assemblée, comme dans notre vie quotidienne, si nous savons ouvrir les yeux de la foi, les yeux du cœur. Il nous parle, Il nous guérit, Il nous nourrit, Il nous guide et nous conduit, Il nous fait participer à sa victoire. C'est Lui qui nous envoie en mission et qui conduit la mission de l'Église à travers les périodes de l'histoire.

L'Ascension de Jésus est étroitement liée à l'envoi de l'Esprit saint et aux débuts de la mission de l'Église. Le Christ envoie ses disciples dans le monde entier pour annoncer l'Évangile avant d'être enlevé au ciel. Chez saint Luc, Il demande seulement à ses disciples d'attendre l'Esprit saint promis. Chez saint Marc, nous voyons les disciples s'en aller immédiatement après l'Ascension de Jésus: « *Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient* ». Le Seigneur travaille avec ses disciples, avec l'Église, avec les membres de son Corps. Il travaille avec nous quand nous accomplissons la mission qu'Il nous a confiée. Dans nos familles, dans notre vie professionnelle, dans nos engagements ecclésiaux et associatifs, dans nos ministères. Il est avec nous quand

nous annonçons sa Parole, quand nous servons, quand nous intercédons pour toute l'humanité.

L'Ascension n'est donc pas une séparation, mais au contraire, une nouvelle manière d'être relié à Jésus, et de ne faire plus qu'un avec Lui. Il est avec nous et nous devons apprendre à être avec Lui qui est au ciel et aussi au milieu de nous. Avec Lui, nous sommes invités à monter, à contempler les réalités du ciel, à vivre d'en haut, puisque nous sommes renés d'en haut. Nous ne sommes plus de ce monde ici-bas, mais du monde de la résurrection et de la gloire. Notre cité est dans le ciel, écrivait saint Paul aux Philippiens (cf. Phil. 3,20). Avec Jésus, le croyant entre dans une dimension nouvelle. Par la foi, l'espérance et la charité, il dépasse les limites de sa propre histoire, de sa propre culture, du cadre et du milieu dans lesquels la vie l'a placé. Il ne fuit pas la réalité dans laquelle il est inséré, mais il l'intègre dans une dimension universelle, dans une perspective eschatologique, c'est-à-dire dans la finalité ultime de sa vie et de ce monde. Étant uni à Jésus le disciple se sent solidaire de toute l'humanité depuis ses origines jusqu'à la fin des temps.

Avec l'Ascension du Christ, la vie humaine prend de la hauteur. L'être humain découvre le sens ultime de sa vie ; sa dignité en est fortement augmentée. Il est déjà, participant de la nature divine. C'est pourquoi il ne peut plus se laisser enfermer par les réalités de ce monde. Pour ceux qui n'ont d'autres perspectives que ce monde, on comprend la frénésie de jouissance, l'égoïsme et l'utilitarisme, et la volonté de toute-puissance puisque de toutes les manières la mort est au bout. Mais pour les disciples de Jésus, les biens de ce monde sont relativisés. Un chrétien est prêt à tout quitter parce qu'il a découvert des biens infiniment supérieurs.

C'est ainsi que saint Antoine a entendu l'évangile comme un appel à tout quitter pour vivre déjà ici-bas caché avec le Christ en Dieu. Il a voulu organiser sa vie pour tendre vers les réalités d'en haut, sans fuir la condition terrestre. Être dans le monde sans être du monde. À cette époque, comme à bien d'autres époques, les chrétiens étaient nombreux à renoncer aux richesses, au pouvoir,

aux désirs égoïstes, pour se consacrer à Dieu et à la mission. Si les vocations sont plus rares aujourd'hui, c'est sans doute parce que notre foi est plus faible, que notre attachement aux biens de ce monde est plus fort, et que nous manquons d'espérance. Les bruits de ce monde, et la culture consumériste nous empêchent de reconnaître la présence du Christ à nos côtés, et nous fait oublier qu'il travaille avec nous jusqu'à la fin des temps.

Demandons les uns pour les autres la grâce d'une foi renouvelée, la grâce de la contemplation des réalités célestes, la grâce du détachement, la grâce d'une union plus grande avec le Christ assis auprès du Père. Alors nous saurons Le reconnaître dans les nombreux signes de sa présence ici-bas, en attendant de partager pleinement sa gloire dans les cieux. Amen !

† Guy de Kerimel
évêque de Grenoble-Vienne